

# GALERIE MINSKY

37 rue Vaneau 75007 Paris

[www.galerieminsky](http://www.galerieminsky.com)

En partenariat avec le Centre Pompidou-Paris pour l'exposition

• **Surréalisme. L'exposition du centenaire 1924 – 2024** •

La Galerie Minsky met à l'honneur cet automne 2024 l'œuvre de Leonor Fini une des plus originales artistes féminines du mouvement surréaliste initié par André Breton en 1924.

Présentée sous la forme d'une rétrospective découpée en 3 volets et 3 thèmes.

**2<sup>ème</sup> volet : du 7 novembre au 7 décembre 2024**

**du mardi au samedi 11h-13h et 14h-19h**

**VERNISSAGE le jeudi 14 novembre dès 18h**

## **LEONOR FINI et STANISLAO LEPRI** **PEINTURES**

Pour ce second volet, la Galerie Minsky présente une sélection de peintures du couple d'artistes surréalistes Leonor Fini (1907- 1996) et Stanislao Lepri (1905-1980).

*Un autoportrait avec Stanislao Lepri, 1942-43* de Leonor Fini sera exceptionnellement exposé avant son départ pour Milan, en Italie, à l'occasion d'une grande grande rétrospective de Leonor Fini au Palazzo Reale en février 2025. Des pièces rarement vues comme *La Leçon de Vol, 1976* de Stanislao Lepri seront également présentées aux côtés de son bestiaire surréaliste.

**Leonor Fini et Stanislao Lepri se sont rencontrés en 1941**, ont vécu ensemble à Paris avec l'écrivain Constantin Jelenski à partir des années 1950 et ne se sont plus quittés jusqu'au décès de Lepri. Si Fini a grandement influencé la peinture de Lepri, il a été bien plus que son élève.

Simultanément à son amie, il a développé un monde distinct riche de son propre onirisme, tantôt charmant tantôt dérangeant parfaitement complémentaire au sien. Comme Leonor Fini, il peignait souvent de façon à obtenir une finition soignée et lisse héritée de la Renaissance italienne et des flamands, mettant en valeur sa vision du monde et son imaginaire.



## GALERIE MINSKY

**STANISLAO LEPRI** est né à Rome en 1905, mort à Paris en 1980. Est encore l'un des grands inconnus de l'histoire de l'art récent. De son vivant, seul un cercle restreint de collectionneurs, de critiques et de marchands d'art a su apprécier son œuvre et le présenter au public dans des expositions, catalogues et publications phonographiques.

Il appartenait à une famille aristocratique conservatrice faisant partie du cercle hermétique de la « noblesse noire » de Rome, qui avait juré fidélité au pape. Stanislao pour sa part s'était très tôt distancé des contraintes sociales de son rang ; il s'engagea dans une relation à trois avec Leonor Fini et l'homme de lettres Constantin Jelenski à Paris et opta ainsi pour la vie de peintre maudit en se libérant totalement de toutes conventions restrictives. Il était en mesure de faire surgir en peinture un univers magique métaphysique tout à fait personnel, un monde rempli d'une étrangeté onirique et mélancolique et de l'omniprésence des forces démoniaques, d'une ironie persifleuse et de désespoir, mais aussi d'une profonde humanité. Il devient clair que les certitudes et les principes du passé ont perdu leur sens. Ce qui reste c'est l'effet des forces du destin régissant le tout, auxquelles les protagonistes de Lepri sont complètement livrés sur la scène de leur vie.



**LEONOR FINI** est née à Buenos Aires le 30 Août 1907. Elle passe son enfance à Trieste auprès de sa famille Braun très liée à l'intelligentsia triestine : Italo Svevo, Umberto Saba et James Joyce. Elle ne fréquente aucune école d'art et sa formation est entièrement autodidacte. D'où, sans doute, la difficulté de l'identifier à un courant particulier de l'art contemporain, son évolution ayant surtout été marquée par des affinités électives et par son propre « musée imaginaire ». En 1931, Leonor quitte sa famille et s'établit à Paris où elle présente, l'année suivante, sa première exposition personnelle à la Galerie Bonjean, dont Christian Dior est le directeur. Puis se lie d'amitié avec Henri Cartier-Bresson, André Pieyre de Mandiargues, Georges Bataille, Max Jacob, Paul Eluard, Max Ernst, sans jamais cependant appartenir au groupe surréaliste. En 1936, elle effectue son premier voyage à New York où elle expose à la Julien Levy Gallery et participe à la célèbre exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism », au Museum of Modern Art. et en 1939 elle organise pour son ami Leo Castelli une exposition de meubles d'artistes surréalistes. À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, elle quitte Paris avec son ami Mandiargues, passe une partie de l'été 1939 en compagnie de Max Ernst et de Leonora Carrington dans leur maison en Ardèche, puis part vivre à Arcachon auprès de Salvador et Gala Dalí. En 1940, elle vit à Monte-Carlo où elle peint principalement des portraits, activité qu'elle poursuivra jusqu'au début des années soixante. Ses portraits préférés sont ceux de ses amis : Anna Magnani, Maria Felix, Suzanne Flon, André Pieyre de Mandiargues, Leonora Carrington, Meret Oppenheim, Jean Genet, Jacques Audiberti, Alberto Moravia, Elsa Morante.





**LEONOR FINI**). En 1941, elle fait la connaissance de Stanislaio Lepri, consul d'Italie à Monaco, qu'elle incite à devenir peintre. Lors de la libération de Rome, en 1943, elle s'installe avec lui. De retour à Paris, en 1946, elle retrouve son ancien appartement de la rue Payenne. Les années d'après-guerre resteront pour le grand public celles de l'entrée en scène de Leonor Fini : création de masques, participation à de nombreux bals costumés, décors et costumes pour Le Palais de Cristal de Georges Balanchine, à l'Opéra de Paris, *Les Demoiselles de la Nuit de Roland Petit*, au théâtre Marigny, L'Enlèvement au Sérail, à la Scala de Milan ainsi que pour des pièces en collaboration avec Jean Mercure, Jacques Audiberti, Albert Camus, Jean Genet, Jean Le Poulain. L'été 1954, elle éprouve un véritable coup de foudre pour un lieu très sauvage, dans lequel elle se sent en parfaite harmonie. Proche de Nonza, en Corse, elle s'y installe dans un ancien monastère franciscain en ruine où désormais elle peint chaque été. Passionnée de littérature et de poésie, Leonor illustra plus d'une cinquantaine d'ouvrages, dont les œuvres de Charles Baudelaire, qu'elle admirait profondément, celles de Paul Verlaine, de Gérard de Nerval, d'Edgar Allan Poe. Parallèlement, elle continua de créer décors et costumes pour l'opéra et le théâtre : Début 1960, Leonor Fini s'installe à Paris, dans un appartement, rue de la Vrillière, entre le Palais Royal et la Place des Victoires. Elle y vécut, entourée de ses amis et de ses chats, ainsi que dans sa maison de Saint-Dyé-sur-Loire, en Loir-et-Cher, jusqu'à sa disparition le 18 janvier 1996.

Edition : Leonor Fini, *Métamorphoses d'un art* par Peter Webb

En illustrations :

Leonor et Stanislaio se donnant la main

Leonor Fini La Gouvernante, huile-sur-toile, 61x46cm, 1992.

Leonor Fini Les baigneuses, huile-sur-toile 73-x-118-cm 1972.

Stanislaio Lepri, La leçon de vol, huile sur toile, 1976.

